

Grand naïf (ou la présomption du critique)

Jimmy Beaulieu

Number 145, December 2009, January 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62754ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Beaulieu, J. (2009). Grand naïf (ou la présomption du critique). *24 images*, (145), 62–63.

grand naïf (ou la présomption du critique)



Des plaquages d'accords gentillets, répétitifs, des petits pickings de guitare mignons...



En même temps, je sais bien que pour un créateur, savant ou pas, le meilleur moyen d'être juste est de cultiver sa naïveté.

La carrière d'Eastwood le montre bien.

Aaaaah, Eastwood...



Changeling était écrit par J. Michael Straczynski, un autre auteur que j'aime et qui, comme Clint, entretient une relation un peu épineuse avec la naïveté. Voire le quêtaine, dans son cas.

Ça devrait être bon!

Eastwood ET Straczynski!?

Mets-en!

Le tout dernier mot du film est venu tout gâcher en répétant grossièrement ce que l'histoire venait juste de très bien raconter.

L'art d'anéantir un film entier avec un seul mot!!!



Avant de m'ouvrir la trappe, je devrais me poser la question que tout critique qui se respecte devrait toujours se poser:

«Est-ce que mon jugement de ticasse qui y a réfléchi pendant une heure et demie vaut VRAIMENT plus que celui des auteurs qui y ont consacré leur vie?»



C'était bien parti! Je me disais que j'allais enfin pouvoir partager mon affection pour le travail de Straczynski avec des amis sans exiger d'eux trop d'indulgence envers les petites quêtaineries, mais...

NON NON NON NON NON NON NON NON



*: bon, je vais pas être assez roche pour nous dire de quel mot il s'agit. Disons qu'un silence aurait nettement mieux fait la job.

«Est-ce que mon jugement de ticasse qui y a réfléchi pendant une heure et demie vaut VRAIMENT plus que celui des auteurs qui y ont consacré leur vie?»



Jimmy 29 octo 2009